

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 67 (2016)

Heft: 1

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet du président

Liebe Mitglieder der GSK



Foto Marlin, Basel

Den Unterlagen zur Mitgliederversammlung entnehmen Sie, dass Sie am 28. Mai in Pruntrut ein neues Vereinspräsidium zu wählen haben. Nach zwölfjähriger Mitgliedschaft im Vorstand, davon die Hälfte in der Funktion als GSK-Präsident, habe ich mich dazu entschlossen, nicht mehr für eine weitere Amtsperiode zu kandidieren. Im Vorfeld meiner Pensionierung habe ich nämlich für meine Arbeitgeberin, die Sophie und Karl Binding Stiftung in Basel, noch wichtige Projekte zu entwickeln oder abzuschliessen, was meinen ungeschmälernten Einsatz verlangt. Der Zeitpunkt für die Übergabe des GSK-Präsidiums ist günstig, denn unser Verein steht gegenwärtig solide da: Das Bundesamt für Kultur stellt uns ab 2016 mehrjährig Finanzmittel zur Verfügung, die wir für grundsätzliche Zwecke ausserhalb reiner Projektförderung einsetzen können. Überdies blicken wir auf einen erfreulichen Jahresabschluss 2015 zurück.

Es freut mich, dass sich in der Person unserer Vizepräsidentin und Präsidentin der Redaktionskommission KdS, Nicole Pfister Fetz, eine sehr fähige Persönlichkeit als meine Nachfolgerin zur Verfügung stellt. Als langjährige Geschäftsführerin des Verbands Autorinnen und Autoren der Schweiz AdS ist Nicole Pfister Fetz für die strategische Führung einer Organisation wie der GSK prädestiniert. Sie bringt viel Know-how in Kulturmanagement und Kulturpolitik mit. Als Kunsthistorikerin hat sie auch ausserhalb ihrer Vorstands- und Stiftungsratsmitgliedschaft in vielen Funktionen für die GSK gearbeitet. Stimmt die GV dem Vorschlag des Vorstands zu, wird Nicole Pfister Fetz in der über 135-jährigen Geschichte der GSK nach Lucie Burckhardt (1978–1983) die zweite Frau im Vereinspräsidium sein. Zusammen mit Direktorin Nicole Bauermeister wird die GSK ab Juni 2016 erstmals von einer weiblichen Doppelspitze geführt werden!

Ich konnte mich während meines gesamten Berufslebens seit 1980 in unterschiedlichen ehrenamtlichen oder beruflichen Funktionen für die GSK engagieren: als Verfasser eines KdS-Bandes über die Stadt Solothurn, als Mitglied in Gremien der GSK oder auch als Präsident der Basler Fachkommission für *Die Kunstdenkmäler der Schweiz*. Als RK-Präsident oder als GSK-Präsident durfte ich meinen Namen unter die Vorworte von 26 «Schwarzen Bänden» setzen.

Als Präsident des Beirats für den KdS-Band über das Basler Münster aus Anlass seines Tausendjahrjubiläums 2019 werde ich der GSK weiterhin verbunden bleiben.

In all den Jahren arbeitete ich mit vielen interessanten Personen zusammen und begleitete Projekte, von denen die Neukonzeption der KdS-Bände im Rahmen der Arbeitsgruppe «Zukunft KdS» das wichtigste war, zumal sie mit der Schaffung der Projektleitung für die KdS verbunden war. Vielfältige Erfahrungen begleiteten mich: vor allem jene, die ich in der Zusammenarbeit mit dem hochmotivierten Team der Geschäftsstelle unter der Leitung von Nicole Bauermeister machen durfte. Kürzlich konnten wir übrigens im Rahmen einer Überprüfung der Strukturen und der Kosten der GSK mit externer Unterstützung feststellen lassen, dass unsere Geschäftsstelle sehr effizient und kostengünstig arbeitet.

Die GSK, wie sie heute beschaffen ist, ist gut etabliert: als unermüdliche Anwältin für die Erforschung und Erschliessung unseres gebauten Kulturerbes, als Organisation mit langem Atem und thematischer Weitsicht. Sie ist eingebettet in die anspruchsvollen, aber gut tragenden Organisationsstrukturen unseres föderalistischen und mehrsprachigen Landes, mit einer starken finanziellen Unterstützung durch Kantone, durch den Bund und zunehmend durch gemeinnützige Stiftungen und Unternehmen.

Dass unser breites «Dienstleistungs- und Produkteportfolio» weiterhin durch einen Verein, nämlich durch eine grosse Mitglieder-gesellschaft, erbracht wird und nicht durch eine anonyme Stiftung oder durch eine Stelle der öffentlichen Verwaltung, ist angesichts der schwindenden Mitgliederzahlen zwar nicht immer einfach, aber weiterhin richtig – und vor allem den Gegebenheiten unseres Landes angemessen. Erfreulich ist, dass 2015 der wachsende Spendenfluss seitens der Mitglieder den Minderertrag aus Mitgliederbeiträgen erstmals kompensieren konnte. Ob dies nun die ersehnte Trendwende bedeutet, können wir noch nicht sagen, dafür aber Folgendes: Sie, liebe Mitglieder, bilden auch künftig das Fundament der GSK. ●

Benno Schubiger, Präsident der GSK

Chers membres de la SHAS

Comme vous le lirez dans les documents relatifs à l'assemblée générale de cette année, qui se tiendra le 28 mai prochain à Porrentruy, vous aurez à y élire un nouveau président. Après avoir été pendant douze ans membre du comité de la SHAS, dont la moitié en qualité de président, j'ai décidé de ne plus me porter candidat pour un nouveau mandat. Avant de prendre ma retraite, en effet, je souhaite encore mener à bien d'importants projets pour mon employeuse, la Fondation Sophie et Karl Binding à Bâle, ce qui exigera de ma part un engagement total. Le moment est favorable pour remettre la présidence de la SHAS, car notre société se porte bien. Depuis 2016, l'Office fédéral de la culture met à notre disposition, pour plusieurs années, des moyens que nous pouvons affecter à des buts fondamentaux, dépassant le simple financement de projets. En outre, le bilan de l'année 2015 est réjouissant.

Je me réjouis qu'en la personne de notre vice-présidente et présidente de la commission de rédaction des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* (MAH), Nicole Pfister Fetz, une personnalité très capable se mette à disposition pour me succéder. En tant que secrétaire générale de l'association Autrices et Auteurs de Suisse (AdS), Nicole Pfister Fetz est toute désignée pour prendre en charge la direction stratégique d'une organisation comme la SHAS. Elle apporte un grand savoir-faire en matière de management et de politiques culturelles. En tant qu'historienne de l'art, elle a aussi assumé, pour la SHAS, de nombreuses fonctions indépendantes de son statut de membre du comité et du conseil de fondation. Si l'assemblée générale approuve la proposition du comité, Nicole Pfister Fetz sera la deuxième femme, après Lucie Burckhardt (1978-1983), à être élue présidente en 135 ans d'histoire de la SHAS. Avec la directrice Nicole Bauermeister, la société sera pour la première fois dirigée, à partir de juin 2016, par un duo féminin !

Depuis le début de ma carrière en 1980, je me suis engagé pour la SHAS dans diverses fonctions bénévoles ou professionnelles : comme auteur d'un volume des MAH sur la ville de Soleure, comme membre de différents organes de la SHAS et comme président de la commission bâloise des MAH. Que ce soit en qualité de président de la commission de rédaction ou de président de la

SHAS, j'ai eu l'honneur de signer l'avant-propos de 26 «volumes noirs». Je resterai par ailleurs lié à la SHAS en tant que président du comité consultatif du volume des MAH qui sera consacré à la cathédrale de Bâle à l'occasion du millième anniversaire de l'édifice en 2019.

Durant toutes ces années, j'ai collaboré avec de nombreuses personnalités intéressantes et suivi des projets dont le plus important fut la nouvelle conception des volumes des MAH au sein du groupe de travail chargé de cette tâche – d'autant plus que celle-ci allait de pair avec la création d'un poste de responsable de projet. Diverses expériences m'ont accompagné, notamment celles que j'ai faites avec l'équipe très motivée du Bureau, dirigé par Nicole Bauermeister. Le récent contrôle – effectué avec un appui externe – des structures et des coûts de la SHAS a du reste confirmé que notre Bureau travaillait de manière très efficace et économique.

La SHAS, telle qu'elle se présente aujourd'hui, est connue pour être une infatigable avocate de l'étude et de la valorisation de notre patrimoine bâti, une organisation qui a du souffle et sait identifier les enjeux d'avenir. Elle est inscrite dans les structures complexes mais solides de notre pays fédéraliste et plurilingue, avec un fort soutien financier des cantons, de la Confédération et, de plus en plus, d'entreprises et de fondations d'utilité publique.

Le fait que notre vaste «portefeuille de prestations et de produits» continue d'être géré par une association dont l'effectif des membres diminue, et non par une fondation anonyme ou par un service de l'administration publique, ne facilite certes pas toujours les choses, mais reste pertinent et, surtout, adapté aux spécificités de notre pays. Il est réjouissant qu'en 2015, les dons émanant de nos membres aient pour la première fois compensé la baisse des recettes issues des cotisations. Il n'est pas encore possible de dire si cela marque le renversement de tendance espéré, mais ce qui est sûr, c'est que vous, chers membres, constituerez toujours le fondement de la SHAS. ●

Benno Schubiger, président de la SHAS



Spiezer Tagung '16

Zeugen vergangener Macht und Herrschaft – Schweizer Burgen und Schlösser vom Mittelalter bis heute

Freitag, 3. und Samstag, 4. Juni 2016

Veranstaltungsort: ABZ, Schachenstrasse 43, 3700 Spiez

Burgenforschung im Wandel

Burgen und Schlösser sind beliebte Ausflugsziele und fest im Bewusstsein einer breiten Bevölkerung verankert. Die Burgenforschung als wissenschaftliches Fach und als interdisziplinäre Aufgabe hingegen war lange Zeit vernachlässigt, konnte sich jedoch mittlerweile etablieren.

Die Spiezer Tagung '16 gibt Einblick in den aktuellen Stand der Burgenforschung. Sie beleuchtet Burgen in verschiedenen geographischen Regionen der Schweiz und dem benachbarten Ausland. Dabei werden sozial-, macht- und kulturgeschichtliche Aspekte beleuchtet. Die Beiträge thematisieren den frühen Burgenbau in der Schweiz und vergleichen die Burgen der Schweiz mit jenen aus Süddeutschland. Ferner widmen sie sich den Burgen aus der ehemaligen Diözese Genf, greifen die Burg Colombier NE exemplarisch heraus und geben einen Überblick über den Burgenbau im Kanton Bern. Einen Fokus erhält auch die habsburgische Wehrgrenze nach 1499.



Den zeitlichen Bogen bis zur Gegenwart schlagen die Beiträge zur Burgenromantik und der Burgenrenaissance sowie der heutigen Nutzung von Burgen und Schlössern.

Die Besichtigung des Schlosses Spiez, ein Apéro zu Ehren von Prof. Dr. em. Werner Meyer (Universität Basel) und eine Exkursion zu den Burgen Wimmis und Burgstein runden die Tagung ab. Zur Tagung erscheint im Herbst 2017 ein Band in der Reihe *Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters*.

Referierende

Dr. Dr.-Ing. Thomas Biller, Architekturhistoriker und Burgenforscher, Freiburg im Breisgau, PD Dr. Armand Baeriswyl, Archäologischer Dienst des Kantons Bern und Universität Bern, Dr. Heinz Krieg, Albert-Ludwigs-Universität, Freiburg im Breisgau, Dr. Matthieu de la Corbière, Inventaire des Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, Dr. Ferdinand Pajor, Gesellschaft für Kunstgeschichte, Bern, Dr. Jürg Schweizer, ehem. Denkmalpfleger des Kantons Bern, lic. phil. Peter Niederhäuser, Historiker, Winterthur, Dr. Elisabeth Crettaz, Kunsthistorikerin, Fribourg, und Dr. Thomas Pauli, Leiter der Abteilung Kultur Kanton Aargau. ●

Veranstalter

Stiftung Schloss Spiez
und Schweizerischer Burgenverein
in Kooperation mit der Schweizerischen
Gesellschaft für Kunstgeschichte und
Archäologie Schweiz

Programm und Anmeldung

www.spiezertagung.ch